

des petits génies de la figure 374 et d'une des servantes dans le groupe d'Ajañtâ (fig. 505), sans parler de ceux qui volent autour des têtes des deux protagonistes sur les murailles du Āandi Mendut de Java (fig. 514-515).

Que reste-t-il cependant des spéculations auxquelles nous nous complaisons, il n'y a qu'un instant, sur le caractère septentrional de certaines de nos statues ? Beaucoup plus qu'on ne pourrait penser. Il va de soi que Pāñcika n'appartient pas moins que son maître et seigneur à la région du Nord<sup>(1)</sup>, et qu'il en partage avec lui la garde. Aussi est-ce de ce côté qu'il nous faudra rechercher l'origine de plus d'une particularité de nos sculptures. Tel sera le cas, ainsi que nous l'avons déjà vu (II, p. 94) pour les tuniques à manches, les culottes, les bottes ou les jambières des figures 386-389 ou des donateurs des figures 367, 369 et 370. La figure 527 comblera même notre attente en reproduisant jusqu'à la coupe bizarre de la cuirasse d'écailles, en forme de camail à trois pointes, qui couvre la poitrine et les épaules de l'assistant de gauche sur la figure 367. Il vaut mieux d'ailleurs avouer de bonne grâce que la plupart de nos statues, pour armées qu'elles soient, n'ont rien de belliqueux ni de terrible. C'est en vain que la figure 370 s'efforce encore de froncer le sourcil, et les figures 364 et 371 de mouvementer leur attitude: elles ne nous impressionnent pas. Quant au Pāñcika de Mardân (fig. 369), avec sa face inexpressive, ses draperies étriquées, ses genoux symétriquement relevés, son torse comme empalé sur un axe perpendiculaire, il est déjà retombé dans une apathie tout indienne. C'est toujours au pseudo-roi du musée de Lahore (figures 367-368) qu'il nous faut revenir: il est décidément à peu près seul à nous retracer quelque ombre des farouches conqué-

Veretragna, le dieu iranien de la guerre (voir notre pl. V, 6) et le type Yaudhêya au coq (V. SMITH, *Cat.*, pl. XXI, 18-20).

<sup>(1)</sup> Il suffit de rappeler que c'est dans 'Himâlaya qu'il a été converti par Ma-

dhyântika, l'apôtre du Gandhâra et du Kaçmîr. D'autre part M. Sylvain LÉVI nous signale que la liste de la *Mahâmâyûri-vidyâ-rājñi* mentionne Pāñcika sur les confins du Kaçmîr.